

# MARIE, MATILDE ET SIMONE

(titre plus que provisoire)

Une création du collectif Lilalune etc.

*“Nous sommes  
toutes des fantômes  
Je suis celle qui vous  
attrape  
Et vous plaque sur le  
papier  
Vous êtes celles qui  
me peuplez”*

*Leonor de Recondo, Marcher dans tes pas*

MARIE PORTE À BOUT  
DE BRAS LA FERME  
ET SES ENFANTS  
PENDANT QUE SON  
MARI EST AU FRONT.

1

9

1

6




1

9

4

7



MATILDE, VEUVE DE  
GUERRE, SILLONNE  
L'ITALIE SUR SA  
MOBYLETTE AU GRÉ  
DES ÉCOLES OÙ ELLE  
EST APPELÉE POUR  
ENSEIGNER.





1

9

6

1

SIMONE PREND UN  
BATEAU POUR LA  
FRANCE LAISSANT  
DERRIÈRE ELLE  
L'ALGÉRIE ET  
L'HOMME QU'ELLE  
AIME.

TROIS FEMMES  
DONT LE DESTIN  
EST BOULEVERSED  
PAR LA GUERRE.  
TROIS FEMMES  
QUI BOUSCULENT,  
MALGRÉ ELLES,  
LES NORMES  
PATRIARCALES DE  
LEURS ÉPOQUES.





De quel ventre  
venez-vous ?

De quel rythme  
êtes-vous nées ?

De quels bruits ?

De quels chants ?

De quels écarts ?

De quelles langues ?

De quelles brisures ?

De quels romans lus  
et relus ?

De quels contes racontés ?

De quelles croyances ?

De quels lieux ?

De quelle histoire ?



# NOTE D'INTENTION

**Haute-Rivoire** c'est le village des Monts du Lyonnais où l'arrière grand-mère, la grand-mère et le père de Marie-Emilie sont nés. Un lieu immuable et fascinant pour elle qui a déjà changé de ville cinq fois avant ses quinze ans. Au décès de sa grand-mère, quand la maison familiale est vendue, Marie-Emilie découvre qu'il existe, dans les archives familiales, là, intacte, la correspondance de ses arrières grand-parents pendant la Première Guerre Mondiale. Elle décide alors de s'emparer de ce trésor et de remonter aux origines pour mieux comprendre son lien à cette terre.

**Dans la ligne 4 du métro parisien**, Lucile demande à sa grand-mère Simone un rendez-vous pour qu'elle lui raconte sa vie en Algérie.

Simone décède brusquement peu de temps après.

Le rendez-vous est manqué.

Lucile décide alors d'interviewer les membres de sa famille pour comprendre qui était sa grand-mère.

Pour la maintenir en vie.

Ces témoignages sonores dessinent le portrait tout en contraste d'une femme assoiffée de liberté.

**En Italie**, Matilde, la grand-mère de Nathalie, meurt à l'âge de 96 ans laissant derrière elle une vie éprouvante menée avec détermination. Dans la chambre encore intacte, Nathalie ouvre la vieille commode aux grands tiroirs. Parmi les documents épars, elle tombe sur une correspondance soigneusement rangée. Peu à peu, elle comprend qu'il s'agit d'échanges datant de la Seconde Guerre mondiale. Une histoire enfouie dont elle devient la dépositaire.

## **"On a tous une grand-mère avec des origines".**

Cette phrase, entendue si souvent lorsqu'elle cherchait à développer son projet de podcast sur Simone, sa grand-mère pied noire, a beaucoup découragé Lucile.

Oui ? Et alors ? Pourquoi un récit de vie vaudrait-il plus qu'un autre ?

C'est Simone qui a présenté Lucile à Nathalie il y a 17 ans.

C'est la pièce *Autoportraits ou Monologues Irlandais* écrite par Nathalie et interprétée par Marie-Émilie et Lucile qui scelle le début d'une longue collaboration.

C'est le traumatisme enfoui de Matilde, la grand-mère de Nathalie, qui déclenche chez cette dernière l'écriture de sa seconde pièce, *Notre Sang*. Pièce dans laquelle Marie-Émilie et Lucile jouent, là encore.

Et puis c'est la fascination de Marie-Émilie pour les souvenirs rattachés à des lieux et son envie de travailler dans ce village qui représente pour elle un refuge qui la pousse à proposer à Lucile et Nathalie *Nos souvenirs sont des lieux*, un projet de territoire, qui, ouvre finalement la possibilité d'une nouvelle création...

## **A quelle mémoire avons-nous encore accès ?**

C'est la question que nous souhaitons nous poser sur scène.

Venues de trois lieux différents, de trois histoires traversées par les grands bouleversements du XXe siècle,

Marie, Simone et Matilde nous racontent à travers leurs destins, l'histoire de leur émancipation.

Mais s'il est question de guerres ici, de deuil aussi, la pièce parlera également d'amour inconditionnel, de maternité, de jalousie, des petites mesquineries du quotidien comme des grands renoncements qui forcent le destin et qui ont peut-être forgé le nôtre.

## *Comment fait-on théâtre ?*

Les matériaux dont nous disposons contiennent une théâtralité que nous souhaitons explorer pour nous écrire en parlant d'elles.

Comme un fou-rire qui s'inviterait à un enterrement.

Chercher en soi et dans les paroles des autres ce qui reste, ce qui ne peut être dit, ce qui peut être écrit, ce qui nous amuse et nous constitue...

Nous voulons faire théâtre avec des lettres, des photos, des témoignages audio. Cette matière crée un rythme, des sonorités et provoque un texte subjectif, qui n'est ni complètement nôtre ni complètement leur...

Nous aimons cette subjectivité, la mémoire est sélective, elle retient les mots les plus forts, même s'ils sont prononcés faiblement, elle retient les descriptions les plus précises même si elles sont noyées sous les rires, et elle retient aussi ce qui fait écho à notre propre histoire.

De ces éléments factuels nous ferons un récit forcément partial et fictionnel et c'est ce qui nous intéresse justement : construire un récit qui se base sur des descriptions précises mais qui ne prétend pas être exact.

Se mêlant au texte, les documents d'archives viennent en prendre le contrepied ou l'appuyer, et c'est parfois l'écart entre l'un et l'autre qui provoque le rire ou la réflexion.

Nous sommes aussi comédiennes et dans notre jeu, le travail de chœur a une place prédominante, nous aimons mêler les voix, fragmenter les textes pour se partager la parole. Ce chœur marque une rupture dans les scènes dialoguées et peut prendre en charge à la fois les témoignages de membres de nos familles, les échanges épistolaires ou des transitions poétiques.



# ÉBAUCHE

L: Simone ma grand-mère, née à Orléanville, Algérie, en 1941.

N: Matilde, ma grand-mère, née à Portage, USA, 1912. Je sais plus l'état...je sais plus.

M: Marie-Antoinette, mon arrière-grand-mère...

L: ( à M) Tu suis pas la consigne là.

M: Bah c'est pas obligé non plus. Les consignes c'est fait pour être dépassé

N: Oui mais enfin c'est toi qui a donné la consigne quand-même.

L: Donc nous on la suit.

N: Bêtement.

L: Et madame, tranquillement, elle dépasse la consigne.

N: A ce rythme là moi aussi je peux parler de mon arrière grand-mère qui a un ancêtre commun avec Robert De Niro.

M et L : Quoi?

N: Non mais c'est pas la consigne.

L: C'est quoi cette histoire de Robert De Niro.

M: Laisse tomber elle veut juste qu'on l'écoute.

N: Elle s'appelle Maria Giuseppina Di Niro, c'est la mère de mon grand-père.

M: Et...

N: Bah rien Di Niro c'était le nom du grand-père de De Niro quand il est arrivé à Coney Island. Ils ont pas su l'écrire et c'est devenu De Niro. Son grand-père vient du même village que mon arrière-grand-mère du coup...

L: Du coup tu te prends pour la cousine de De Niro...

N: Non mais, c'est complètement fondé, c'était un tout petit village. Les gens qu'on appelait Di Niro ou Niro c'était des gens qui avaient un ancêtre noir. Bon bah De Niro et moi on a le même ancêtre noir qui avait débarqué au village et qui a fondé une famille, c'est tout.

M: Ok...ça se tient.

N: Et dans mon test ADN...

L: T'as fait un test ADN ?!

M: Tu sais qu'ils vont voler tout ton patrimoine génétique.

N: Je sais oui, mais j'étais curieuse... en tout cas j'ai 0,6% de Nigéria dans mon ADN, donc ma théorie se tient.

M: Enfin tu connais pas l'ADN de De Niro non plus.

N: Oui... c'est dommage...

L: On a complètement dévié.

N: Bah c'est de la faute de Marie.

M: Mais pas du tout vous allez voir que moi c'est justifié, on est là pour parler de lignées de femmes et pas d'acteurs italo-américains qui jouent les voyous.

Le **Collectif Lilalune etc.** crée un théâtre où l'intime rencontre les enjeux collectifs, explorant les voix singulières pour éclairer les questions de société.

Un théâtre qui chemine au bord du réel, pour mieux entendre les histoires qui le façonnent et les tensions qui le traversent, interrogeant plus particulièrement les représentations du féminin, la mémoire et les identités.

Sous la direction artistique de **Nathalie Matti et Marie-Émilie Michel**, le collectif développe des créations théâtrales et des actions culturelles.

**Nathalie écrit et met en scène** une langue qui lui est propre, à la fois poreuse au réel et puissamment poétique. Une langue faite de ruptures, de césures et de contrastes. C'est à partir de l'expérience vécue et de témoignages recueillis que naissent ses créations où l'intime révèle sa portée politique. Ses dernières pièces témoignent de cette dynamique :

En 2021, **Notre Sang**, texte et mise en scène de Nathalie Matti, fait entendre une parole rare sur l'accouchement et le devenir mère. Cette pièce, lauréate de l'aide à l'écriture et à la mise en scène de l'association Beaumarchais-SACD, est jouée à Anis Gras (Arcueil), puis en tournée à Colombes, Ferney-Voltaire, Le Tréport...

En 2024, **Nos âmes faibles**, pièce lauréate du prix Jean-Guerrin de la Ville de Montreuil, est créée au Théâtre Berthelot. Ici encore, c'est une expérience intime qui bascule vers une réflexion collective. La pièce propose une langue où les mots ne vont pas de soi et où chaque personnage vient au plateau avec sa langue, son rythme, sa blessure pour évoquer les répercussions d'une filiation déniée.

**Marie-Émilie, comédienne**, imagine aussi le **travail de territoire** mené par le collectif, en particulier en Île-de-France. Depuis plusieurs années, elle développe des projets artistiques et citoyens en lien avec des lycées, des EHPAD, des structures sociales ou culturelles. Ces actions, qui mêlent écriture, lecture à voix haute, vidéo ou création sonore, ouvrent des espaces d'expression sur des sujets comme le sexisme, le travail, la maternité, la colère, l'espace public. Elles sont notamment en lien avec **les lectures citoyennes et poétiques**, formes légères et nomades créées à partir de collages de matériaux divers; *Belles celles qui luttent*, *Déraciné(e)s*, *Du Travail !*, *C'est beau, Aimer*, ou récemment *Féministe, ta mère* : autant de petites formes puissantes, jouées dans des médiathèques, théâtres, librairies ou musées, qui prolongent le lien entre création artistique et enjeux de société.

Ensemble, Nathalie et Marie-Émilie écrivent **Toi, Moi, Nous**, une pièce chorale écrite à partir d'ateliers d'écriture jouée au Panthéon dans le cadre du projet **Présentes !** mené avec d'autres structures artistiques de la ville de Colombes. Elles mènent également durant un an les ateliers intitulés **Nos Matrimoines, Une femme, Un héritage** afin de créer une forme spectaculaire avec les amteur.ices de Montreuil pour la clôture des journées du Matrimoine 2024.



# Nathalie MATTI

Née à Rome d'une mère italienne et d'un père néerlandais, Nathalie Matti arrive en France à l'âge de 5 ans. Très vite éprise de théâtre, elle mène en parallèle des études en Arts du spectacle à Paris 3 - Paris 8, et une formation de comédienne. Elle joue au théâtre sous la direction de Didier Flamand avec les jeunes talents de l'Adami, de Didier Long pour le Festival de la correspondance de Grignan et dernièrement, dans les créations franco-iraniennes d'Ali Razi, *Le Retour du Fils Prodigue* et *Anti-gone*. Nathalie travaille également pour le cinéma et la télévision notamment en Iran où elle obtient un rôle principal dans une série et apprend le persan. Suite à ce premier séjour en Iran elle écrit la pièce *Autoportraits ou Monologues Iraniens* jouée par la compagnie Lilalune etc. avant d'entamer une recherche universitaire en ethnoscéologie sur le jeu des actrices en Iran. En 2015, Nathalie continue sa collaboration avec Lilalune etc. en mettant en scène *La Petite Seconde d'Eternité* d'après Prévert. En 2017 elle débute sa recherche autour du thème de l'accouchement grâce à une enquête en immersion dans une maternité et écrit la pièce *Notre Sang* qui obtient l'aide à l'écriture de l'Association Beaumarchais-SACD en 2018. Nathalie co-écrit avec Marie-Emilie Michel pour le collectif Présentes, le texte *Toi, Moi, Nous* joué au Panthéon et publié en novembre 2022. *Nos âmes faibles*, sa troisième pièce, a reçu le prix Jean-Guerrin de la ville de Montreuil et la bourse Adami Déclencheur.



# Marie-Emilie MICHEL

Formée à Acting International, par Damien Acoca puis chez Stella Adler à Los Angeles, Marie-Emilie Michel a débuté au théâtre avec David Géry sur *GrandPeur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht au Phenix, Scène Nationale de Valenciennes. Sensible aux textes engagés, elle interprète une femme atteinte d'un cancer du sein dans *Adieux, Mort Prochaine* d'Alain Tronhot et joue dans *Féline* de Laura Mokaiesh. Elle travaille avec le Collectif Lilalune etc., d'abord pour *Autoportraits ou Monologues Iraniens* puis pour un projet plus personnel, *La Petite Seconde d'Eternité*, un solo mis en scène par Nathalie Matti à partir de poèmes de Jacques Prévert (Festival Off d'Avignon 2016) et finalement dans toutes les créations de la compagnie, *Notre Sang* et *Nos Âmes Faibles*. Elle co-dirige aujourd'hui le Collectif Lilalune Etc. avec Nathalie Matti et y développe plus particulièrement les lectures citoyennes et poétiques sur des thèmes de société et les actions culturelles. Elle écrit actuellement une pièce autour de l'éducation aux médias intitulée, *Scroll (démêler le vrai du faux)*.

Elle a également co-écrit *Toi, Moi, Nous*, une pièce de théâtre chorale jouée au Panthéon en 2021 avec le Collectif Présentes et publié chez Frison-Roche collection Or des Lignes. Côté écran, elle tourne dans quelques fictions (Falco, La Mante...) et écrit, joue et co-réalise un premier court-métrage, *Te Dire*. Elle est aussi la voix d'Entre Nos Lignes, le podcast littéraire du site les Missives. Elle est l'une des autrices de *De mères en filles, 10 récits de transmission à l'ère de #MeToo* paru chez Solar en 2025. Dans une volonté de transmission et de partage, elle organise des ateliers théâtre et des ateliers d'écriture.



# Lucile CHEVALIER

Lucile Chevalier est diplômée de l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance.

Elle travaille sous la direction d'Yveline Hamon, Hervé Van Der Meulen, Marion Conejero, Stéphanie Loïk et Laurette Tessier.

Après **Notre Sang**, elle sera à nouveau dirigée par Nathalie Matti dans **Nos âmes faibles**, sa nouvelle pièce.

Elle tourne pour la télévision dans **Hippocrate** / T. Lilti et **Tétard** / L. Roqueplo et J. Sein.

Au cinéma, Lucie Plumet la dirige pour son court-métrage **La jeune fille et ses tocs** (Prix TV5 MONDE au Festival Européen du Film Court de Brest en 2019).

En 2020, elle joue Fanny dans le court métrage **El conquistador** réalisé par Mathilde Bayle (Prix d'interprétation au Cinalfama Lisbon International Film Awards).

Elle écrit aussi pour le théâtre (**Pourvu qu'il ne nous arrive rien** / **La fille de l'île** / **Space valtagar** et le cinéma (**Clermont 71** co-écrit avec Charles Leplomb qui réalise le film par la suite et dans lequel elle interprète le rôle de Jeanne).



# PROJET DE TERRITOIRE

## LES SOUVENIRS SONT DES LIEUX

Le temps n'efface rien, il transforme les souvenirs en fragments : images, mots, lieux. C'est à ce puzzle que nous voulons donner vie pour créer, avec celles et ceux qui l'habitent, **une cartographie émotionnelle du territoire**.

Nos créations sont traversées par les questions de l'identité, du féminin et de la mémoire. Dans *La petite seconde d'éternité*, la mémoire d'une femme est recrée à partir de poèmes de Jacques Prévert, Dans *Notre sang*, c'est une mémoire dite traumatique qui finit par émerger après l'accouchement de la protagoniste, et dans notre dernière création *Nos âmes faibles*, c'est une mémoire intime, enfouie, qui refait surface. L'écriture des pièces de Nathalie Matti est le plus souvent issue de témoignages pour produire un théâtre quasi documentaire. Et nos actions culturelles donnent toujours une place centrale à l'écriture de soi.

La mémoire sélectionne les événements dont le souvenir renvoie à l'émotion procurée lorsqu'ils ont eu lieu. Mais, au-delà de l'émotion ponctuelle, c'est l'inscription d'un événement dans une trajectoire de vie et dans un contexte social et géographique qui va donner un sens particulier à celui-ci. Le souvenir naît parfois d'un objet, d'un lieu revisité ou d'une sensation retrouvée. On se souvient toujours de l'endroit exact où l'on était quand on a appris une nouvelle bouleversante.

Nous croyons profondément que **l'écriture rassemble**, nous animons régulièrement des ateliers d'écriture. Nous faisons écrire des femmes, des ados, nous retranscrivons la parole de personnes plus âgées ou plus précaires. La pièce collective *Toi, Moi, Nous* (ed. Frison roche), écrite par Nathalie et Marie-Émilie et jouée au Panthéon est née d'ateliers et d'échanges menés notamment en maison de retraite.

Nous souhaitons faire résonner la diversité de lieux avec la pluralité des souvenirs et des anecdotes recueillis pour permettre à **celles et ceux qui habitent ce territoire** de se raconter, de mêler leurs mots et d'en garder une trace.

Nous souhaitons enregistrer leurs textes et leurs voix pour les partager grâce à des liens et des QRcodes affichés directement dans le lieu de leurs souvenirs.

Nous souhaitons proposer une autre façon de visiter un territoire, à travers une bibliothèque sonore et écrite. Nous souhaitons faire de ces rencontres le terreau d'une restitution vivante et participative.

Nul ne parle aussi bien de son territoire que celles et ceux qui l'habitent et nous croyons que c'est un remède à l'isolement, que cela favorise aussi l'intégration de celles et ceux qui arrivent dans ces villages, ces villes où ils n'ont pas encore d'attaches.

Notre projet se veut **fédérateur et tout public**. Plusieurs phases de travail peuvent être mises en place en fonction du budget, vous pouvez en voir un aperçu sur la page suivante.





## ● PHASE 1 - SE RENCONTRER

- RENCONTRE AVEC LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATIONS
- SOIRÉES BOOK CLUB

2 SEMAINES

## ● PHASE 2 - S'ÉCRIRE

- ATELIERS D'ÉCRITURE AVEC LES DIFFÉRENTS PUBLICS INTÉRESSÉS
- REPRÉSENTATION DU SPECTACLE MARIE-ANTOINETTE, MATILDE ET SIMONE

2 SEMAINES

## ● PHASE 3 - GARDER UNE TRACE

- ENREGISTREMENT DES TEXTES POUR LE PODCAST
- PRÉPARATION DU LIVRE

3 SEMAINES

## ● PHASE 4 - SE RASSEMBLER

- RÉPÉTITIONS POUR LA RESTITUTION
- MONTAGE DE L'EXPOSITION FIXE
- MISE EN PLACE DE LA BORNE D'ÉCOUTE MOBILE
- RESTITUTION(S)

3 SEMAINES

**L'écriture raconte nos expériences, nos vécus, nos peurs, nos joies.**

**L'écriture légitime nos ressentis.**

**Raconter son histoire, raconter des histoires fait tomber des barrières et revivre des lieux.**

**La vie peut changer quand on se met à écrire, à dire et qu'on se sent entendu, écouté, le temps d'un instant hors du temps.**

Ce qui me frappe à chaque fois c'est l'importance du lieu pour chaque souvenir.

Je ne sais plus vraiment pourquoi nous avons éclaté de rire avec mon oncle mais je revois exactement le magasin de souvenirs avec les bibelots en forme de dauphins où nous nous trouvions. Et je suis capable de pleurer instantanément quand je passe devant la maison où habitait ma grand-mère.

C'est peut-être pour tout ça que ce qui m'a tant fascinée cet été ce sont les bâtiments abandonnés.

A quel moment la vie s'est arrêtée dans ces lieux ?

Comment sont-ils restés figés ?

J'avais tellement envie de rentrer dans cette maison ouvrir les tiroirs des meubles poussiéreux, pousser la porte d'une des chambres de cet hôtel abandonné où des arbres poussaient sur les balcons pour voir ce qu'on y avait laissé, chercher des traces, une mémoire.

Car pour quelqu'un, quelque part, ces endroits ne sont pas laissés à l'abandon, ces endroits sont des souvenirs.

Marie-Émilie Michel

*"Quand est-ce qu'on arrive ?"*

Question typique de chaque enfant en voiture  
Moi, je la posais presque tous les week-end.

Je guettais les étapes :

Le premier péage

Le premier panneau indiquant Disneyland

Puis, le deuxième

La sortie 18

Enfin, le deuxième péage. Celui-ci tout petit.

Encore plusieurs minutes de route.

On arrive à la Ferté.

On passe devant la maison de la presse

Mais on ne s'arrête pas encore.

On serpente sur la route.

Klaxonner avant chaque virage quand il fait jour.

Faire des appels de phares la nuit.

Ça y est, on arrive devant le grand portail marron.

Ma mère appuie sur le bouton de la petite télécommande verte.

Les battants s'ouvrent lentement sur l'immense jardin.

A peine sorties de voiture, les deux chiens nous sautent dessus.

C'est le début de deux jours - trop courts - au paradis.

Lucile Chevalier

LA MERE : C'était une époque formidable, je riais beaucoup, à Paris, en 1967, je riais à gorge déployée. J'avais une vingtaine d'années, je fréquentais un café, le soir, le Petit Bar, juste derrière Notre Dame. Il y avait ce groupe de garçons, Hollandais comme moi, on discutait beaucoup, c'était bien de parler ma langue. J'étudiais le français et la décoration d'intérieur. (...)

Dans ce café, il y avait ce garçon.

(Au père/public) Toi, tu venais de la même région que moi, tu étais beau, drôle, charismatique. Pendant des mois, je t'ai observé du coin de l'oeil alors que je riais avec les autres. Je crois que je t'ai aimé à l'instant où je t'ai vu, je t'ai aimé parce que tu étais libre.

Bien sûr, je ne savais pas ce qu'était la liberté. J'étais vierge de tout.

Un soir tu m'as vue, tu avais peut-être bu un peu plus qu'à l'accoutumée, alors tu m'as vue et ma vie s'est retournée dans ma poitrine.

Extrait de **Nos âmes faibles** de Nathalie Matti.

## CONTACT

Marie-Emilie MICHEL / Nathalie MATTI

06 15 31 14 61 / 06 07 95 94 55

[ilalune.etc@gmail.com](mailto:ilalune.etc@gmail.com)

16 rue de la reine Henriette 92700 Colombes

[lilaluneetc.wixsite.com/website](http://lilaluneetc.wixsite.com/website)